L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.

G. F. WEISSE, G. BUTLER,
G. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 32, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 13 NOVEMBRE.

A abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," a raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vendus à l'unnée ou au jour.

PAS D'ARGENT, A L'ETRANGER—A ce besoin à leur ancienne clientèle, No 71, rue de Chartres : casquettes et chamoiserie, et vente à crédit d'habillements d'hiver.

Le général William Walker.

Le général Walker va de nouveau occuper l'attention publique. Il s'était appliqué, depuis son retour aux Etats-Unis, à relever le courage abattu de ses amis et à organiser une expédition pour tenter de reconquérir le pouvoir au Nicaragua. Il a réussi à se procurer de l'argent et à former un corps de quatre cents volontaires. On assure qu'il peut disposer de plus de deux cent mille piastres et qu'il compte dans les rangs de sa petite troupe des officiers qui ont servi avec distinction dans l'armée américaine. Tous ces préparatifs étaient terminés et il s'apprêtait à quitter notre port lorsque le collecteur de la douane l'a fait arrêter. Trois employés de M. Hatch ayant déclaré que le général Walker allait partir pour l'Amérique Centrale avec des émigrans armés pour attaquer les Etats de Costa-Rica et de Nicaragua, le juge de district des Etats-Unis a fait immédiatement appréhender ce dernier qui, pour obtenir son élargissement, a dû fournir un cautionnement de deux mille piastres.

C'est mardi dernier que l'ordre de la Cour a été exécuté. Le lendemain, mercredi, plusieurs centaines d'hommes appartenant à l'expédition de Walker se sont embarqués au lac Pontchartrain. Arrivés hier matin à l'entrée de la baie de Mobile, ils sont passés, comme nous l'apprend une dépêche télégraphique, à bord du steamer *Duck Keys*, qui les attendait en cet endroit. Walker les accompagnait. Il se dirige en ce moment vers l'Amérique Centrale. La cour des Etats Unis ne le verra donc pas comparaître devant elle, et le colonel Slatter, qui est sa caution, devra payer deux mille piastres.

Quelque somme sera prélevée sur les fonds de l'expédition. L'arrestation avait sans doute été prévue et le cautionnement figurait bien certainement dans la colonne des dépenses. On sait combien sont impulsantes les mesures préventives de la justice dans notre pays : tout se réduit à une question d'argent qui met parfaitement à l'aise ceux qui peuvent acquitter le montant d'un cautionnement. Le chiffre auquel le juge de la cour fédérale a fixé celui du général Walker est très faible. Il nous semble que si le gouvernement avait désiré sérieusement s'opposer au départ de l'ancien président du Nicaragua, il eût arrêté d'avance le montant du cautionnement à une somme assez considérable pour faire brèche dans les finances de la police.

Quant à empêcher et *et armis* le départ d'un citoyen, cela est impossible ; nos lois n'autorisent pas l'emploi de la violence. Du moment où un cautionnement est fourni, le prévenu peut s'éloigner si bon lui semble et se soustraire à la juridiction du tribunal dont il est justiciable. La liberté de l'individu est assez grande et aussi complète qu'avant son arrestation : la seule satisfaction que puisse obtenir la justice, dans le cas de non-exemption, est une satisfaction pécuniaire. Et le plus souvent cette pénalité n'atteint qu'un obligeant ami qui se trouve à la tête de la responsabilité d'une façon qu'il n'a pas commise.

Walker a profité de la situation qui lui était faite et, à son point de vue, il a eu raison. Les deux mille piastres de cautionnement seront versées entre les mains du marshall des Etats-Unis, lorsque le navire qui porte les volontaires et leur chef voque librement vers les côtes de l'Amérique Centrale. Les attendra-t-il ? Nous sommes portés à le croire. La mollesse avec laquelle on a agi à la Nouvelle-Orléans envers Walker nous fait penser que le gouvernement ne se soucie pas beaucoup l'expédition. Ceux qui rencontreront donc plus, selon toute probabilité, de bâtiment de guerre américain sur sa route. Il est vrai qu'une escadre américaine est mouillée dans les eaux de San Juan, mais on n'est pas sur ce point que Walker aperçu le débarquement de ses forces. Il était dit-on, mettre pied à terre avec ses compagnons d'armes sur le territoire de Costa-Rica. Il porte la guerre en Afrique, au cœur même de l'établissement de la république. Admettons que les musiciens-amateurs de notre ville, dames et messieurs, en apprenant les intentions de M. Prévost, se sont empressés de lui offrir leurs services et que les intentions ont été assez sérieusement faites pour laisser espérer une exécution remarquable. Le Requiem est écrit à grand orchestre avec chœurs, solos, &c.

ARRIVÉE DU GRANADA.—Le steamer *Granada*, parti de New-York le 2 et de la Havane le 4, a fait escale, le 9, est arrivé hier matin à 10 heures à la station de la Quarantaine. Il n'est arrêté pour que le médecin vît quelques passagers et matelots malades, et il était encore mouillé au Lazaret hier à 4 heures et demie de l'après-midi. Il entrera sans doute aujourd'hui dans notre port.

DÉPART A VAPEUR MEXIC.—Ce bateau, qui vient d'être construit et dont le capitaine Hancock aura le commandement, partira tous les samedis, à 9 heures du matin, pour Donaldson, et quittera cette dernière ville tous les mercredis, à 7 heures du matin, pour la Nouvelle-Orléans. Les officiers du *Mexic* sont tous *de parfaits gentlemen* ; ils sont en outre fort expérimentés et très prudents. Nous recommandons conséquemment avec plaisir le nouveau bateau au public. Voir aux annonces.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Mouvements du général Walker.

IL N'EST PAS ENTRÉ DANS MOBILE.

Autre mouvement en vue.

Beaucoup d'armes et de munitions.

Mobile, 12 novembre—Le baleau de la malle, Californie, faisant le service entre la Nouvelle Orléans et Mobile, est arrivé dans la baie de Mobile, ce matin, à 7 heures, en passage. Walker et ses hommes ont été abordés par le Californie, qui le steamer Duck Keys, qui les attendait en cet endroit. Le Duck Keys contenait une quantité considérable d'armes et de munitions, ainsi que quelques hommes probablement. Quelques gens croient, de l'expédition, ont fait à la vue des dispositions militaires, mais il leur a été permis de se retirer et ils se rendirent à Mobile. Arrivé que Walker et ses hommes se sont trouvés réunis sur le pont du Keys, ce steamer a promptement quitté la baie.

ARRIVÉE DU GRANADA.

Entrée des Passes, 12 novembre.—Le steamer Granada parti de New-York pour la Nlle Orléans, voie de la Havane, a franchi la barre ce matin à 7 heures. M. Benison, le payeur, ne dit point si le Granade apporte les malles de Californie, mais il donne la liste suivante des espèces apportées.—*Rapp.*]—De New-York à Caballero & Bermudez $5000, à E. J. Forstall, $12,000 ; à Hopkins, Rankin & Co, $42,000 ; à G. & J Mills, $35,000; à G W Oliver & Co, $25,000; à W. Prehn & Co, $80,000; à H Rodewald & Co, $20,000; à Thomas Rogers jr & Co, $65,000; à C F Rondeau, $40,000; à Valee & Freyrins, $55,207.—De la Californie, à ordre $163,000.—De la Havane, à Puig, Mier & Co, $24,000 ; à Castillo & Hartspe, $4000 ; à de Lapmondt, $7,360; à Puig, Avendano & Co $35,500; à E Hathburn, $6,360; à Bornio & frères, $8000.

LE GRANADA.—Quarantaine, 13 nov. — Le steamer Granada est dévoré à la quarantaine par suite des malades qui se trouvent à bord et qui sont à la disposition du Dr Thorpe. Les malles seront envoyées par la prochaine occasion.

Lettre du général Walker au général Cass.

Washington, 6 novembre.—La lettre suivante, du général Walker, a été reçue par le secrétaire d'Etat :

Nouvelle Orléans,—octobre 1857.

A l'Hon. Lewis Cass, secrétaire d'Etat.

Monsieur,

Il est rapporté que les ministres de Costa-Rica et de Guatemala ont demandé l'active intervention des Etats-Unis, pour m'empêcher de débarquer mes compagnons de retourner au Nicaragua. Cette rapportée, dis-on, est basée sur ce que j'aurais violé on accord de violer les lois de neutralité des Etats-Unis.

Le manque de toutes relations officielles, entre les gouvernements des Etats-Unis et du Nicaragua, depuis la révolution de 1855, a rendu suffisante pour m'adresser à vous, sur l'assertion d'un rapport public ; mais la rumeur est d'une date trop éloignée pour n'avoir pas été promptement démentie par l'Etat, et les officiers de banque et de douane, ne prétendront pour un jour plus longtemps.

La Presse présente la situation sous un aspect assez rassurant. L'absence de Walker impressionnait à fait remplacé la confiance.

La Banque d'Angleterre a mis en circulation une certaine quantité de papier-monnaie américain. On annonce qu'elle se met en mesure de faire des envois de numéraire aux Etats Unis.

D'après le *Daily News*, les demandes d'escompte à la Banque d'Angleterre étaient considérables.

Le Grand *Eastern* sera lancé à l'eau le 3 novembre ou le 3 décembre.

Prior, le fameux coureur américain, est mort.

IRLANDE.—Les banques d'Irlande sont assaillies par de nombreuses demandes de remboursement.

ESPAGNE.—Le cabinet espagnol n'était pas encore organisé.

L'amiral Armaero continuait à occuper le poste de président du conseil ; mais les affaires courantes des différents ministères étaient expédiées par les sous-secrétaires d'Etat.

Une dépêche de Madrid annonçait que les Cortès, convoquées pour le 30 octobre, ne s'assembleraient pas avant le 30 décembre.

BELGIQUE.—La Banque de Belgique venait d'élever le taux de son escompte à 5 1/2 p. c.

DANEMARK.—La Banque de Danemark a élevé son escompte de 5 à 6 p. c.

PRUSSE.—La santé de S. M. le roi de Prusse commençait à s'améliorer lentement. Mais l'état de l'auguste malade est encore trop grave pour que ses médecins aient pu permettre jusqu'à présent qu'on soumît à sa sanction l'acte constitutionnel qui établit S. A. R. le prince de Prusse, régent du royaume pendant la convalescence de son frère.

On craignait à Paris que l'interminable question des Principautés, n'amène quelque conflit regrettable entre l'Autriche et la Prusse.

AUTRICHE—Un correspondant viennois du Times lui écrit que les embarras financiers sont moins graves depuis quelques jours, mais que la crise n'est probablement point encore parvenue à son apogée. Il ajoute que probablement les Etats Italiens suivront l'exemple du grand-duché de Parme, et se rapprocheront de l'union autrichienne des douanes.

SUISSE.—On paya ressent aussi le contrecoup de la crise financière. On écrit entre autres de Zurich que trente maisons de cette ville, principalement des fabricants de soieries et de rubans, ont failli dans l'espace de quelques jours.

ITALIE.—Le pape a fait à Civita Vechia la visite qu'il avait promise. S. S. a été reçue dans cette ville avec les démonstrations ordinaires.

TURQUIE.—Le remaniement ministériel vient de confier le portefeuille de la guerre à Riza-Pacha, et le commandement de la garde impériale à Yaver-Pacha. Mehemet-Pacha a été nommé chef de l'artillerie.

On prétend que le divan s'occupe pas les propositions qui lui viennent journellement relativement à la délimitation des frontières asiatiques.

L'élévation de Reschid-Pacha au grand vizirat est regardée comme un triomphe signalé par le parti qui s'oppose à l'union des principautés.

La Porte persiste dans ses prétentions relativement à l'île de Périm, et refuse l'indemnité.

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES. — Une dépêche télégraphique datée de Jassy, 19 octobre, annonçait que le divan avait reconnu solennellement la souveraineté de la Porte, et s'était déclaré en faveur de l'union des Principautés, avec un gouvernement représentatif et un souverain constitutionnel choisi dans une des dynasties régnantes de l'Ouest. Le divan de Valachie a été prononcé dans le même sens.

On annonce que le duc d'Oporto, frère du jeune roi de Portugal, est celui de tous les candidats au trône que le Principauté qui reçoit le plus de sympathies en sa faveur.

INDES.—Rien de nouveau des Indes. Le steamer *Ripon* est arrivé le 22 octobre à Southampton, apportant la malle partie de la malle des Indes, et de nombreux Européens qui ont pris la fuite devant les Cipayes.

ALLEMAGNE.—Une rixe sérieuse a eu lieu à Francfort, le 23 octobre, entre la garnison fédérale et les régiments autrichiens et bavarois également casernés dans cette ville. De chaque côté, un grand nombre de soldats ont été blessés. L'excitation était si grande entre les deux partis, que plusieurs corps de troupes ont dû être éloignés de la ville.

La Banque de Hambourg a fixé le taux de son escompte à 8 1/2 p. c.

PORTUGAL.—Le roi de Portugal a demandé en mariage la princesse Stéphanie de Sigmaringen, de la maison de Hohenzollern.

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE.— P. et E. Reilly & Co., 126, rue du Canal, font de très grands sacrifices pour écouler tout de suite une partie de leur magnifique assortiment de marchandises. On verra, en se référant aux annonces, qu'ils ont réduit d'une manière extraordinaire le prix de leurs châles de laine pour dames et demoiselles. Ces châles ont été commandés aux fabriques d'Europe cette année même, et appartiennent par conséquent à la catégorie des hautes nouveautés de la saison. Une réduction non moins forte a été opérée sur le prix de beaucoup d'autres articles. Les chalands vont se presser aux magasins de P. et E. Reilly & Co.

CONGRÈS DES ÉCHECS.—Une dépêche reçue hier à la Nouvelle-Orléans et qui nous a été obligeamment communiquée, annonce de la manière la plus positive le triomphe de notre jeune compatriote, Paul Morphy. Voici la dépêche :

"New-York, 12 novembre 1857.

"MORPHY a remporté le premier prix ; PAULSEN le second."

Nous nous attendions à ce succès, car les journaux de New-York du commencement qu'à cette date Murphy avait déjà gagné trois parties. Paulsen en avait de son côté gagné une, et deux parties avaient été nulles.

ALABAMA.—La législature de cet Etat s'est réunie le 10 du courant. Hier, les ouvriers se sont réunis sur le place Tompkins ; plusieurs discours ont été prononcés. La foule a attaqué deux boulangers et détruit leurs paniers à pain. Des bandes de musiciens ont été forcés d'amuser la foule, laquelle semblait plutôt disposée à s'amuser qu'à se porter aux excès. L'effervescence a appaisé. Les troupes des Etats Unis ont été retirées des postes de la sous-trésorerie.

ESPÉRIES.

New-York 12.—*Le N. Y. Herald* dit que le steamer *Persia* apporte environ $600,000 en espèces. Cette nouvelle a causé de l'amélioration dans les stocks et calmé les appréhensions.

PERTE DE HOMARDS.—New-York, 12.—Le barque *Hunter*, allant de Halifax à Liverpool, a été frappée par la foudre, le 3 de ce mois, à la hauteur du cap Sable. Il a été entièrement consumé, ainsi que son chargement de coton, de chanvre et de suif. Son équipage est arrivé ici.

MARCHÉ.—New-York, 12.—Le coton est calme ; la fair ne, le bié et le pore sont fermes ; whisky, 22 1/2 ; mélasses, 37 1/2 à 38 ; riz, 5 3/4 cts.

Cincinnati, 12.—Farine, $4 40; whisky, 13 1/2, blé rouge, de 85 à 90 ; blanc, de 85 à 90; lard, 10 1/2; argent, facile.

CONSTITUTION DU KANSAS.

St Louis, 12 novembre.—La constitution du Kansas a adopté la décision *Dred Scott* et la loi sur les esclaves fugitifs.—Seulement, la clause relative à l'esclavage doit être soumise au peuple, vers le 20 décembre.

INCENDIE A LOUISVILLE.

Louisville, 12 novembre—Les magasins de tabac de S T Dick & Co ont été entièrement détruits par le feu, ce matin : la perte est pleinement couverte par l'assurance.

PASSAGES—Vicksburg, 10 novembre.—Le Ben Franklin est passé ce matin à 8 heures, descendant le fleuve.

PASSAGES : Vicksburg, 12.—Le *Vicksburg* et le *Rainbow* sont passés, descendant le fleuve, le premier à 5 heures, le second à 6 heures du soir.

LA BIENVENUE.—C'est le titre d'une épître en vers que M. E. A LOMBARD MARTIN adresse aux artistes du théatre d'Orléans. L'auteur nous en a obligeamment envoyé quelques exemplaires et nous le prions d'agréer nos remercîements.

GEORGIE.—Le gouverneur de la Georgie a transmis le 5 de ce mois son message aux deux chambres de la législature.

NOUVEAUTÉS DE SAISON—D. F. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, ont opéré une très grande réduction dans les prix de leurs soieries, broderies, dentelles, nouveautés, confections et modes. Voir aux avis.

EUROPE.

Le résumé des nouvelles d'Europe apportées par le *Canada* a été transmis de Halifax aux journaux de New-York par le télégraphe. Voici la dépêche :

FRANCE — Le receveur-général des taxes d'Angers a suspendu ses paiements, par suite de spéculations à la Bourse, avec un déficit d'environ 400,000 francs.

Le gouverneur de la Banque de France s'est rendu à Compiègne pour solliciter de l'empereur un décret proclamant la circulation forcée des billets de banque. Mais il est douteux que cette mesure soit adoptée.

Pendant le dernier mois, l'escompte de la Banque de France a diminué de trente-cinq millions de francs.

A Paris, on s'attendait à des faillites.

La Banque de France faisait des achats d'or pour l'Amérique.

Les départements traversés par l'Allier continuaient à être le théâtre de désastres nombreux, par suite de la crue prodigieuse des eaux.

Les derniers avis reçus à Liverpool au moment où le *Canada* mettait à la voile annonçaient que le 3 pr. et 3[illegible] s'était fermé à 96 fr 85c.

Les journaux anglais annoncent que le gouvernement et de l'emprunt a adopté la décision qui interdisait l'exportation du blé et des farines. Cette mesure, sollicitée par les districts ravagés comme nourriture nécessaire de l'abondance des récoltes, produit un effet désastreux une certaine sensation.

ANGLETERRE.—Tous les membres du cabinet anglais sont d'accord pour la révocation du gouvernement général des Indes.

Les journaux anglais s'occupent activement à traiter les affaires de l'Inde et les événements.

Le jour du départ du *Canada*, les différents journaux annonçaient que les fonds publics commençaient à reprendre un certain ascendant. Le numéraire se trouvait, le 6 courant, à 3 1/2 p. c., sur des demandes garanties par l'Etat, et les différents banques et de douane se préparaient pour un jour plus favorable.

La Times présente la situation sous un aspect assez rassurant. L'absence de panique imprévue a fait remplacé la confiance.

La Banque d'Angleterre a mis en circulation une certaine quantité de papier-monnaie américain. On annonce qu'elle se met en mesure de faire des envois de numéraire aux Etats Unis.

D'après le *Daily News*, les demandes d'escompte à la Banque d'Angleterre étaient considérables.

Le Grand *Eastern* sera lancé à l'eau le 3 novembre ou le 3 décembre.

Prior, le fameux coureur américain, est mort.

IRLANDE.—Les banques d'Irlande sont assaillies par de nombreuses demandes de remboursement.

ESPAGNE.—Le cabinet espagnol n'était pas encore organisé.

L'amiral Armaero continuait à occuper le poste de président du conseil ; mais les affaires courantes des différents ministères étaient expédiées par les sous-secrétaires d'Etat.

Une dépêche de Madrid annonçait que les Cortès, convoquées pour le 30 octobre, ne s'assembleraient pas avant le 30 décembre.

BELGIQUE.—La Banque de Belgique venait d'élever le taux de son escompte à 5 1/2 p. c.

DANEMARK.—La Banque de Danemark a élevé son escompte de 5 à 6 p. c.

PRUSSE.—La santé de S. M. le roi de Prusse commençait à s'améliorer lentement. Mais l'état de l'auguste malade est encore trop grave pour que ses médecins aient pu permettre jusqu'à présent qu'on soumît à sa sanction l'acte constitutionnel qui établit S. A. R. le prince de Prusse, régent du royaume pendant la convalescence de son frère.

On craignait à Paris que l'interminable question des Principautés, n'amène quelque conflit regrettable entre l'Autriche et la Prusse.

AUTRICHE—Un correspondant viennois du Times lui écrit que les embarras financiers sont moins graves depuis quelques jours, mais que la crise n'est probablement point encore parvenue à son apogée. Il ajoute que probablement les Etats Italiens suivront l'exemple du grand-duché de Parme, et se rapprocheront de l'union autrichienne des douanes.

SUISSE.—On paya ressent aussi le contrecoup de la crise financière. On écrit entre autres de Zurich que trente maisons de cette ville, principalement des fabricants de soieries et de rubans, ont failli dans l'espace de quelques jours.

ITALIE.—Le pape a fait à Civita Vechia la visite qu'il avait promise. S. S. a été reçue dans cette ville avec les démonstrations ordinaires.

TURQUIE.—Le remaniement ministériel vient de confier le portefeuille de la guerre à Riza-Pacha, et le commandement de la garde impériale à Yaver-Pacha. Mehemet-Pacha a été nommé chef de l'artillerie.

On prétend que le divan s'occupe pas les propositions qui lui viennent journellement relativement à la délimitation des frontières asiatiques.

L'élévation de Reschid-Pacha au grand vizirat est regardée comme un triomphe signalé par le parti qui s'oppose à l'union des principautés.

La Porte persiste dans ses prétentions relativement à l'île de Périm, et refuse l'indemnité.

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES. — Une dépêche télégraphique datée de Jassy, 19 octobre, annonçait que le divan avait reconnu solennellement la souveraineté de la Porte, et s'était déclaré en faveur de l'union des Principautés, avec un gouvernement représentatif et un souverain constitutionnel choisi dans une des dynasties régnantes de l'Ouest. Le divan de Valachie a été prononcé dans le même sens.

On annonce que le duc d'Oporto, frère du jeune roi de Portugal, est celui de tous les candidats au trône que le Principauté qui reçoit le plus de sympathies en sa faveur.

INDES.—Rien de nouveau des Indes. Le steamer *Ripon* est arrivé le 22 octobre à Southampton, apportant la malle partie de la malle des Indes, et de nombreux Européens qui ont pris la fuite devant les Cipayes.

ALLEMAGNE.—Une rixe sérieuse a eu lieu à Francfort, le 23 octobre, entre la garnison fédérale et les régiments autrichiens et bavarois également casernés dans cette ville. De chaque côté, un grand nombre de soldats ont été blessés. L'excitation était si grande entre les deux partis, que plusieurs corps de troupes ont dû être éloignés de la ville.

La Banque de Hambourg a fixé le taux de son escompte à 8 1/2 p. c.

PORTUGAL.—Le roi de Portugal a demandé en mariage la princesse Stéphanie de Sigmaringen, de la maison de Hohenzollern.

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE.— P. et E. Reilly & Co., 126, rue du Canal, font de très grands sacrifices pour écouler tout de suite une partie de leur magnifique assortiment de marchandises. On verra, en se référant aux annonces, qu'ils ont réduit d'une manière extraordinaire le prix de leurs châles de laine pour dames et demoiselles. Ces châles ont été commandés aux fabriques d'Europe cette année même, et appartiennent par conséquent à la catégorie des hautes nouveautés de la saison. Une réduction non moins forte a été opérée sur le prix de beaucoup d'autres articles. Les chalands vont se presser aux magasins de P. et E. Reilly & Co.

CONGRÈS DES ÉCHECS.—Une dépêche reçue hier à la Nouvelle-Orléans et qui nous a été obligeamment communiquée, annonce de la manière la plus positive le triomphe de notre jeune compatriote, Paul Morphy. Voici la dépêche :

"New-York, 12 novembre 1857.

"MORPHY a remporté le premier prix ; PAULSEN le second."

Nous nous attendions à ce succès, car les journaux de New-York du commencement qu'à cette date Murphy avait déjà gagné trois parties. Paulsen en avait de son côté gagné une, et deux parties avaient été nulles.

ALABAMA.—La législature de cet Etat s'est réunie le 10 du courant. Hier, les ouvriers se sont réunis sur le place Tompkins ; plusieurs discours ont été prononcés. La foule a attaqué deux boulangers et détruit leurs paniers à pain. Des bandes de musiciens ont été forcés d'amuser la foule, laquelle semblait plutôt disposée à s'amuser qu'à se porter aux excès. L'effervescence a appaisé. Les troupes des Etats Unis ont été retirées des postes de la sous-trésorerie.

ESPÈCES.

New-York 12.—*Le N. Y. Herald* dit que le steamer *Persia* apporte environ $600,000 en espèces. Cette nouvelle a causé de l'amélioration dans les stocks et calmé les appréhensions.

PERTE DE HOMARDS.—New-York, 12.—Le barque *Hunter*, allant de Halifax à Liverpool, a été frappée par la foudre, le 3 de ce mois, à la hauteur du cap Sable. Il a été entièrement consumé, ainsi que son chargement de coton, de chanvre et de suif. Son équipage est arrivé ici.

MARCHÉ.—New-York, 12.—Le coton est calme ; la fair ne, le bié et le pore sont fermes ; whisky, 22 1/2 ; mélasses, 37 1/2 à 38 ; riz, 5 3/4 cts.

Cincinnati, 12.—Farine, $4 40; whisky, 13 1/2, blé rouge, de 85 à 90 ; blanc, de 85 à 90; lard, 10 1/2; argent, facile.

CONSTITUTION DU KANSAS.

St Louis, 12 novembre.—La constitution du Kansas a adopté la décision *Dred Scott* et la loi sur les esclaves fugitifs.—Seulement, la clause relative à l'esclavage doit être soumise au peuple, vers le 20 décembre.

INCENDIE A LOUISVILLE.

Louisville, 12 novembre—Les magasins de tabac de S T Dick & Co ont été entièrement détruits par le feu, ce matin : la perte est pleinement couverte par l'assurance.

PASSAGES—Vicksburg, 10 novembre.—Le Ben Franklin est passé ce matin à 8 heures, descendant le fleuve.

PASSAGES : Vicksburg, 12.—Le *Vicksburg* et le *Rainbow* sont passés, descendant le fleuve, le premier à 5 heures, le second à 6 heures du soir.

LA BIENVENUE.—C'est le titre d'une épître en vers que M. E. A LOMBARD MARTIN adresse aux artistes du théatre d'Orléans. L'auteur nous en a obligeamment envoyé quelques exemplaires et nous le prions d'agréer nos remercîements.

GEORGIE.—Le gouverneur de la Georgie a transmis le 5 de ce mois son message aux deux chambres de la législature.

NOUVEAUTÉS DE SAISON—D. F. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, ont opéré une très grande réduction dans les prix de leurs soieries, broderies, dentelles, nouveautés, confections et modes. Voir aux avis.

EUROPE.

Le résumé des nouvelles d'Europe apportées par le *Canada* a été transmis de Halifax aux journaux de New-York par le télégraphe. Voici la dépêche :

FRANCE — Le receveur-général des taxes d'Angers a suspendu ses paiements, par suite de spéculations à la Bourse, avec un déficit d'environ 400,000 francs.

Le gouverneur de la Banque de France s'est rendu à Compiègne pour solliciter de l'empereur un décret proclamant la circulation forcée des billets de banque. Mais il est douteux que cette mesure soit adoptée.

Pendant le dernier mois, l'escompte de la Banque de France a diminué de trente-cinq millions de francs.

A Paris, on s'attendait à des faillites.

La Banque de France faisait des achats d'or pour l'Amérique.

Les départements traversés par l'Allier continuaient à être le théâtre de désastres nombreux, par suite de la crue prodigieuse des eaux.

Les derniers avis reçus à Liverpool au moment où le *Canada* mettait à la voile annonçaient que le 3 pr. et 3[illegible] s'était fermé à 96 fr 85c.

Les journaux anglais annoncent que le gouvernement et de l'emprunt a adopté la décision qui interdisait l'exportation du blé et des farines. Cette mesure, sollicitée par les districts ravagés comme nourriture nécessaire de l'abondance des récoltes, produit un effet désastreux une certaine sensation.

ANGLETERRE.—Tous les membres du cabinet anglais sont d'accord pour la révocation du gouvernement général des Indes.

Les journaux anglais s'occupent activement à traiter les affaires de l'Inde et les événements.

Le Jour du départ du *Canada*, les différents journaux annonçaient que les fonds publics commençaient à reprendre un certain ascendant. Le numéraire se trouvait, le 6 courant, à 3 1/2 p. c., sur des demandes garanties par l'Etat, et les différents banques et de douane se préparaient pour un jour plus favorable.

La Times présente la situation sous un aspect assez rassurant. L'absence de panique imprévue a fait remplacé la confiance.

La Banque d'Angleterre a mis en circulation une certaine quantité de papier-monnaie américain. On annonce qu'elle se met en mesure de faire des envois de numéraire aux Etats Unis.

D'après le *Daily News*, les demandes d'escompte à la Banque d'Angleterre étaient considérables.

Le Grand *Eastern* sera lancé à l'eau le 3 novembre ou le 3 décembre.

Prior, le fameux coureur américain, est mort.

IRLANDE.—Les banques d'Irlande sont assaillies par de nombreuses demandes de remboursement.

ESPAGNE.—Le cabinet espagnol n'était pas encore organisé.

L'amiral Armaero continuait à occuper le poste de président du conseil ; mais les affaires courantes des différents ministères étaient expédiées par les sous-secrétaires d'Etat.

Une dépêche de Madrid annonçait que les Cortès, convoquées pour le 30 octobre, ne s'assembleraient pas avant le 30 décembre.

BELGIQUE.—La Banque de Belgique venait d'élever le taux de son escompte à 5 1/2 p. c.

DANEMARK.—La Banque de Danemark a élevé son escompte de 5 à 6 p. c.

PRUSSE.—La santé de S. M. le roi de Prusse commençait à s'améliorer lentement. Mais l'état de l'auguste malade est encore trop grave pour que ses médecins aient pu permettre jusqu'à présent qu'on soumît à sa sanction l'acte constitutionnel qui établit S. A. R. le prince de Prusse, régent du royaume pendant la convalescence de son frère.

On craignait à Paris que l'interminable question des Principautés, n'amène quelque conflit regrettable entre l'Autriche et la Prusse.

AUTRICHE—Un correspondant viennois du Times lui écrit que les embarras financiers sont moins graves depuis quelques jours, mais que la crise n'est probablement point encore parvenue à son apogée. Il ajoute que probablement les Etats Italiens suivront l'exemple du grand-duché de Parme, et se rapprocheront de l'union autrichienne des douanes.

SUISSE.—On paya ressent aussi le contrecoup de la crise financière. On écrit entre autres de Zurich que trente maisons de cette ville, principalement des fabricants de soieries et de rubans, ont failli dans l'espace de quelques jours.

ITALIE.—Le pape a fait à Civita Vechia la visite qu'il avait promise. S. S. a été reçue dans cette ville avec les démonstrations ordinaires.

TURQUIE.—Le remaniement ministériel vient de confier le portefeuille de la guerre à Riza-Pacha, et le commandement de la garde impériale à Yaver-Pacha. Mehemet-Pacha a été nommé chef de l'artillerie.

On prétend que le divan s'occupe pas les propositions qui lui viennent journellement relativement à la délimitation des frontières asiatiques.

L'élévation de Reschid-Pacha au grand vizirat est regardée comme un triomphe signalé par le parti qui s'oppose à l'union des principautés.

La Porte persiste dans ses prétentions relativement à l'île de Périm, et refuse l'indemnité.

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES. — Une dépêche télégraphique datée de Jassy, 19 octobre, annonçait que le divan avait reconnu solennellement la souveraineté de la Porte, et s'était déclaré en faveur de l'union des Principautés, avec un gouvernement représentatif et un souverain constitutionnel choisi dans une des dynasties régnantes de l'Ouest. Le divan de Valachie a été prononcé dans le même sens.

On annonce que le duc d'Oporto, frère du jeune roi de Portugal, est celui de tous les candidats au trône que le Principauté qui reçoit le plus de sympathies en sa faveur.

INDES.—Rien de nouveau des Indes. Le steamer *Ripon* est arrivé le 22 octobre à Southampton, apportant la malle partie de la malle des Indes, et de nombreux Européens qui ont pris la fuite devant les Cipayes.

ALLEMAGNE.—Une rixe sérieuse a eu lieu à Francfort, le 23 octobre, entre la garnison fédérale et les régiments autrichiens et bavarois également casernés dans cette ville. De chaque côté, un grand nombre de soldats ont été blessés. L'excitation était si grande entre les deux partis, que plusieurs corps de troupes ont dû être éloignés de la ville.

La Banque de Hambourg a fixé le taux de son escompte à 8 1/2 p. c.

PORTUGAL.—Le roi de Portugal a demandé en mariage la princesse Stéphanie de Sigmaringen, de la maison de Hohenzollern.

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE.— P. et E. Reilly & Co., 126, rue du Canal, font de très grands sacrifices pour écouler tout de suite une partie de leur magnifique assortiment de marchandises. On verra, en se référant aux annonces, qu'ils ont réduit d'une manière extraordinaire le prix de leurs châles de laine pour dames et demoiselles. Ces châles ont été commandés aux fabriques d'Europe cette année même, et appartiennent par conséquent à la catégorie des hautes nouveautés de la saison. Une réduction non moins forte a été opérée sur le prix de beaucoup d'autres articles. Les chalands vont se presser aux magasins de P. et E. Reilly & Co.

CONGRÈS DES ÉCHECS.—Une dépêche reçue hier à la Nouvelle-Orléans et qui nous a été obligeamment communiquée, annonce de la manière la plus positive le triomphe de notre jeune compatriote, Paul Morphy. Voici la dépêche :

"New-York, 12 novembre 1857.

"MORPHY a remporté le premier prix ; PAULSEN le second."

Nous nous attendions à ce succès, car les journaux de New-York du commencement qu'à cette date Murphy avait déjà gagné trois parties. Paulsen en avait de son côté gagné une, et deux parties avaient été nulles.

ALABAMA.—La législature de cet Etat s'est réunie le 10 du courant. Hier, les ouvriers se sont réunis sur le place Tompkins ; plusieurs discours ont été prononcés. La foule a attaqué deux boulangers et détruit leurs paniers à pain. Des bandes de musiciens ont été forcés d'amuser la foule, laquelle semblait plutôt disposée à s'amuser qu'à se porter aux excès. L'effervescence a appaisé. Les troupes des Etats Unis ont été retirées des postes de la sous-trésorerie.

ESPÈCES.

New-York 12.—*Le N. Y. Herald* dit que le steamer *Persia* apporte environ $600,000 en espèces. Cette nouvelle a causé de l'amélioration dans les stocks et calmé les appréhensions.

PERTE DE HOMARDS.—New-York, 12.—Le barque *Hunter*, allant de Halifax à Liverpool, a été frappée par la foudre, le 3 de ce mois, à la hauteur du cap Sable. Il a été entièrement consumé, ainsi que son chargement de coton, de chanvre et de suif. Son équipage est arrivé ici.

MARCHÉ.—New-York, 12.—Le coton est calme ; la fair ne, le bié et le pore sont fermes ; whisky, 22 1/2 ; mélasses, 37 1/2 à 38 ; riz, 5 3/4 cts.

Cincinnati, 12.—Farine, $4 40; whisky, 13 1/2, blé rouge, de 85 à 90 ; blanc, de 85 à 90; lard, 10 1/2; argent, facile.

CONSTITUTION DU KANSAS.

St Louis, 12 novembre.—La constitution du Kansas a adopté la décision *Dred Scott* et la loi sur les esclaves fugitifs.—Seulement, la clause relative à l'esclavage doit être soumise au peuple, vers le 20 décembre.

INCENDIE A LOUISVILLE.

Louisville, 12 novembre—Les magasins de tabac de S T Dick & Co ont été entièrement détruits par le feu, ce matin : la perte est pleinement couverte par l'assurance.

PASSAGES—Vicksburg, 10 novembre.—Le Ben Franklin est passé ce matin à 8 heures, descendant le fleuve.

PASSAGES : Vicksburg, 12.—Le *Vicksburg* et le *Rainbow* sont passés, descendant le fleuve, le premier à 5 heures, le second à 6 heures du soir.

LA BIENVENUE.—C'est le titre d'une épître en vers que M. E. A LOMBARD MARTIN adresse aux artistes du théatre d'Orléans. L'auteur nous en a obligeamment envoyé quelques exemplaires et nous le prions d'agréer nos remercîements.

GEORGIE.—Le gouverneur de la Georgie a transmis le 5 de ce mois son message aux deux chambres de la législature.

NOUVEAUTÉS DE SAISON—D. F. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, ont opéré une très grande réduction dans les prix de leurs soieries, broderies, dentelles, nouveautés, confections et modes. Voir aux avis.

EUROPE.

Le résumé des nouvelles d'Europe apportées par le *Canada* a été transmis de Halifax aux journaux de New-York par le télégraphe. Voici la dépêche :

FRANCE — Le receveur-général des taxes d'Angers a suspendu ses paiements, par suite de spéculations à la Bourse, avec un déficit d'environ 400,000 francs.

Le gouverneur de la Banque de France s'est rendu à Compiègne pour solliciter de l'empereur un décret proclamant la circulation forcée des billets de banque. Mais il est douteux que cette mesure soit adoptée.

Pendant le dernier mois, l'escompte de la Banque de France a diminué de trente-cinq millions de francs.

A Paris, on s'attendait à des faillites.

La